COMMUNICATION DE M. A. RUTOT. LES PROGRÈS NOUVEAUX DANS LA CONNAISSANCE DES INDUSTRIES ÉOLITHIQUES.

M. A. Rutot signale les progrès faits, dans ces derniers temps, au sujet de la connaissance des industries éolithiques et de leur extension à la surface du globe.

A cet effet, il passe en revue les divers terrains qui renferment ces industries.

Au point de vue du Tertiaire, il n'y a rien de neuf à dire des silex de l'Aquitanien de Thenay; mais l'industrie miocène supérieure du Cantal devient de mieux en mieux connue à la suite des nouvelles recherches de MM. le Dr Capitan, Ch. Puech, P. Marty, G. Courty, etc.

Les collections du Musée de Bruxelles se sont enrichies de nouveaux spécimens recueillis en diverses localités du Cantal par MM. P. Marty et Ch. Puech, et M. Rutot a pu classer une première série de matériaux destinés à former le noyau de la collection des éolithes du Miocène du Cantal, à Aurillac, de manière que les savants étrangers puissent étudier, sur place, les richesses de cette région privilégiée.

Pour ce qui concerne le Pliocène moyen, l'exploration du Chalk-Plateau du sud de l'Angleterre continue et prend une grande extension. En effet, jusqu'ici, on ne connaissait guère des éolithes qu'au sommet du Chalk-Plateau du Kent, c'est-à-dire au nord du bombement du Weald.

Actuellement, de nombreux éolithes se trouvent en position identique, c'est-à-dire à des hauteurs analogues et sous le même drift pliocène, sur le plateau du Sussex, au sud du Weald, et notamment au sommet des belles falaises d'Eastbourne, d'ou M. Percival Martin a envoyé, au Musée de Bruxelles, le résultat complet d'une recherche, ce qui permet de se rendre compte de l'ensemble de l'industrie.

D'autre part, M. Benjamin Harrison continue, dans le Kent, ses fouilles fructueuses.

Au point de vue du Pliocène supérieur, il faut mentionner les magnifiques trouvailles de M. le Dr G. Schweinfurth, en Égypte, aux environs de Thèbes.

Le savant explorateur annonce à M. Rutot son retour a Berlin, après la dernière campagne d'hiver en Égypte, avec de nombreuses caisses de matériaux nouveaux.

D'autre part, M. Rutot reçoit également du Dr Klaatsch, actuellement en voyage d'exploration en Australie, l'intéressante nouvelle de la découverte d'éolithes dans la couche à grands Marsupiaux (*Diprotodon*) des Darling Downs, Queensland.

En France, M. le D' Ballet a récemment décrit des éolithes recueillis à haute altitude dans le département du Cher et ressemblant beaucoup à ceux du Chalk-Plateau anglais.

Le Quaternaire, si riche en éolithes en Belgique, se montre tout aussi riche en France et en Allemagne, où les préhistoriens se mettent partout en campagne.

Outre les découvertes du D' Hahne dans les alluvions anciennes de la vallée de l'Elbe près de Magdebourg, de nombreuses trouvailles sont signalées en divers points et font l'objet de travaux présentés aux diverses sociétés scientifiques.

En France, les éolithes se rencontrent dans quantités de vallées, dans la Somme, dans l'Oise, dans la Marne, dans la Seine, puis, plus au sud, dans la Dordogne et ses affluents, dans le département de la Vienne; malheureusement, les travaux sur les nouvelles découvertes sont encore rares ou peu détaillés, et M. Rutot n'en a connaissance que par les lettres de ses correspondants.

Il y a lieu de rappeler encore les splendides découvertes d'éolithes quaternaires faites, dans la vallée du Nil, par M. le Dr G. Schweinfurth et celles de M. D.-P. Johnson dans le sud de l'Afrique.

Il est donc certain qu'un mouvement très important se dessine dans le monde entier, qui produira d'ici à quelques années de précieux résultats.

En même temps, l'étude des actions naturelles sur les matières premières utilisées se poursuit et se perfectionne.

Certaines constatations faites par M. le Dr Hahne à l'île de Rügen et par M. le professeur Bracht, de Dresde, dans des moraines de l'Allemagne du Nord, appellent l'attention et donneront lieu à des expériences.

En même temps, on apprendra ainsi à mieux reconnaître l'effet des actions naturelles et à les distinguer des résultats de l'utilisation et de la retouche, de manière à préciser les recherches et à assurer aux récoltes un degré d'authenticité et une valeur scientifique indiscutables.